

Renaissance sauvage : la perspective symbiotique

Commissariat : Guillaume Logé

Art Orienté Objet (Marion Laval-Jeantet & Benoît Mangin) | David Bihanic | Michel Blazy | Clément Borderie | David Christoffel
Edith Dekyndt | Laurent Derobert | Claude Gilli | Jérémy Gobé | Andy Goldsworthy | Victoire Inchauspé | Susan Jacobs
Chloé Jeanne | anne marie maes | Ariane Michel & Céleste Boursier-Mougenot | Valérie Mréjen | Luc Petton | Tomás Saraceno
Niccolò Martinelli (Il Trometta) | Jean-Luc Vilmouth | Yang Zhichao

Pourquoi peut-on parler de l'émergence d'une nouvelle forme de perspective en art, quelque six cents ans après les théorisations de la perspective linéaire de la Renaissance des XVe et XVIe siècles qui ont ouvert la voie de la « Modernité » ? Quelles sont les caractéristiques de cette nouvelle perspective ? Que dit-elle de notre époque et qu'ouvre-t-elle comme horizons ?

Le contexte est celui d'un basculement de civilisation, d'une nouvelle forme de « Renaissance » dont nous observons l'apparition aujourd'hui en réaction à l'ampleur mortifère des problématiques écologiques.

Notre livre *Renaissance sauvage. L'art de l'Anthropocène* (Puf, 2019) en commente la genèse, l'esprit et ses premières manifestations dans l'art et le design. La « perspective symbiotique » est la forme de perspective qui lui est associée. Faire le constat de l'émergence d'une nouvelle forme de perspective en art n'est pas anodin. Cela signifie qu'on ne souhaite plus voir ni créer comme on l'a fait jusqu'alors. Cela témoigne d'un bouleversement profond du rapport de l'être humain avec le monde.

Ainsi la perspective symbiotique repose-t-elle sur des paradigmes radicalement différents de ceux de la perspective linéaire (approche mathématique et conception anthropocentrique) : côté sciences, ce sont celles de l'environnement qui s'imposent, côté philosophie, le courant de la pensée écologique. Au plus simple, la perspective symbiotique se définit comme la sollicitation de forces plurielles dans la réalisation d'une œuvre. Elle invite à s'intéresser à la diversité et à la richesse du potentiel créatif des entités et éléments qui nous entourent. Apprendre à se mettre en retrait et à laisser être devient la marque d'une attitude et d'une conscience nouvelles. L'être humain ne se pense plus au centre, décideur et mesure de toutes choses, imposant sa volonté à une nature inerte. L'œuvre émerge d'une symphonie qui se veut à la fois humaine et non-humaine.

L'exposition explore différentes déclinaisons de la perspective symbiotique dans les créations de quelque vingt artistes. Elle se situe en face du canon de la perspective linéaire représenté ici par le dessin de Niccolò Martinelli (dit Il Trometta, ca. 1540-1611).

Guillaume Logé

¹ https://lapenseeetecologique.com/la-perspective-symbiotique/#_ftnref77

² Guillaume Logé, *La perspective symbiotique. Une nouvelle forme de perspective en art*, Paris, Galerie Jousse Entreprise, 2023.

La Maison Ruinart a soutenu les artistes Chloé Jeanne et Jérémy Gobé dans le cadre de son mécénat et a passé une commande artistique à Tomás Saraceno en 2021.

Remerciements aux artistes et galeries pour le prêt de leurs œuvres : Art Orienté Objet (Marion Laval-Jeantet & Benoît Mangin), et la galerie Les filles du Calvaire, David Bihanic, Michel Blazy et la galerie Art : Concept, Clément Borderie, David Christoffel, Edith Dekyndt et la galerie Greta Meert (Bruxelles), Laurent Derobert, les ayants droits de Claude Gilli, Jérémy Gobé, Andy Goldsworthy et la galerie Lelong & Co, Victoire Inchauspé, Susan Jacobs, Chloé Jeanne, anne marie maes, Ariane Michel, Céleste Boursier-Mougenot et la galerie Xippas, Valérie Mréjen et la galerie Anne-Sarah Benichou, Luc Petton, Tomás Saraceno et la galerie neugerriemschneider (Berlin), la galerie Paul Prouté (Niccolò Martinelli, dit Il Trometta), les ayants droits de Jean-Luc Vilmouth, Yang Zhichao, à la graphiste Valérie Gautier, et à Fanny Trussart.

*fermeture de l'exposition du 23.12.2023 au 2.01.2024 inclus

Renaissance sauvage : la perspective symbiotique

Commissariat : Guillaume Logé

Art Orienté Objet (Marion Laval-Jeantet & Benoît Mangin) | David Bihanic | Michel Blazy | Clément Borderie | David Christoffel
Edith Dekyndt | Laurent Derobert | Claude Gilli | Jérémy Gobé | Andy Goldsworthy | Victoire Inchauspé | Susan Jacobs
Chloé Jeanne | anne marie maes | Ariane Michel & Céleste Boursier-Mougenot | Valérie Mréjen | Luc Petton | Tomás Saraceno
Niccolò Martinelli (Il Trometta) | Jean-Luc Vilmouth | Yang Zhichao

SALLE 1

NICCOLÒ MARTINELLI (IL TROMETTA)

1540 (Pesaro, Italie) - 1611 (Rome, Italie)



La Naissance de la Vierge

vers 1580

plume et encre brune, lavis brun, pierre noire et rehauts de blanc
sur papier préparé rose

48 x 39,5 cm

courtesy galerie Paul Prouté, Paris

Point de comparaison dans l'exposition avec la perspective linéaire et, plus largement, avec la Renaissance des XV^e et XVI^e siècles et la « Modernité ». Au plan esthétique, rapprochons la délicatesse des courbes chez Trometta avec, par exemple, les œuvres de Clément Borderie, Edith Dekyndt ou Susan Jacobs. Admirons la richesse et les nuances des expressions avec ce qu'on pourrait en dire au sein des autres œuvres usant de moyens radicalement différents.

CLÉMENT BORDERIE

1960 (Senlis, France)



Toiles produite par la matrice « (Dé)-camper »

2019-2020

toile de coton brut

183 x 180 cm

unique

L'artiste fixe ses toiles sur des « matrices » qu'il installe en différents endroits, laissant la création aux forces du milieu et au temps. Microscopiques, les algues enlevées par le vent depuis les berges du lac avoisinant se posent sur la toile, s'expansent. Et s'il s'agissait de ceci : réunir les conditions favorables à la levée des limites des expressions créatrices en latence dans l'épaisseur de ce qui nous environne ?



Pierre de sel (n°28)

2005-2011

sel

25 x 22 x 21 cm

unique

Pierre du poème formel en attente. Dans ce qui nous environne, combien de possibilités de sculpture ?
Processus : du bloc de sel taillé et percé par la main de l'homme à la langue des vaches qui le lèchent, au moment juste de l'art qu'il s'agit de saisir.

SALLE 1

LAURENT DEROBERT

1974 (Avignon, France)



Jardin des conjectures

2023

3 graines

dimensions variables

éditions de 19

Avec le soutien du CNAP - Centre National des Arts Plastiques et de la fondation Rothschild

On connaît l'histoire d'Alexandre Grothendieck (1928-2014), mathématicien parmi les plus illustres de l'histoire qui s'engagea activement en faveur de l'écologie avant de se retirer du monde et de vivre en ermite dans sa maison en Ariège entouré d'une profusion de plantes, à l'intérieur comme dans le clos de son jardin. Il ne parlait plus à personne sinon à elles et quelques-unes en particulier. Hypothèse de l'artiste : et si, ayant découvert un jour le langage des plantes, nous nous trouvions en mesure d'entendre ce qu'ils se sont dits ? Non pas la seule parole d'Alexandre Grothendieck, mais leur conversation ?

EDITH DEKYNDT

1960 (Ypres, Belgique)



Laboratory 01 - Remake - Yellow n°1

2019

café sur tissu

84 x 117 cm

unique

courtesy de l'artiste et de la galerie Greta Meert, Bruxelles

Je parle d'« agentivités subtiles » pour évoquer les plus infimes ou les plus discrets des potentiels de création. Que peut un peu de marc de café sur l'échelle de l'émerveillement ? Ici, tout aussi bien qu'une peinture de paysage ou que la plus virtuose exécution d'un drapé. À moins qu'il ne s'agisse de dépasser un certain sens de la perfection (la régularité et l'homogénéité des bandes verticales) au profit d'un laisser être océanique.

SUSAN JACOBS

Sydney, Australie



Snake Drawing

2012

vidéo HD (boucle)

7'18"

édition de 5

Courtesy l'artiste et The Renshaws, Australie

Apprendre du serpent la forme « serpentine » : « ligne de la grâce » pour le peintre et théoricien William Hogarth (*Analyse de la beauté*, 1753), emblème de la force vitale ou du dynamisme universel pour de nombreux artistes, parmi lesquels un certain Léonard de Vinci. Alors, dans la terre, modeler de concert avec celui des animaux qui, peut-être, possède le génie entier de la courbe.

CLAUDE GILLI

1938 - 2015 (Nice, France)



Aquarelle 6 escargots

1977

aquarelle sur papier japon, plexiglas et escargots

81 x 120 cm

unique

courtesy ayants droit Claude Gilli et galerie Berthéas, Paris

C'est évident : les escargots ont été les premiers peintres. Leur trace de bave fascine l'œil de l'artiste qui les observe tombés d'un cageot sur le marché de Nice. Il apprend tout de l'animal. Voici son collaborateur trouvé pour plusieurs années de création au cours de la décennie 1970.

SALLE 1

ART ORIENTÉ OBJET (MARION LAVAL-JEANTET & BENOÎT MANGIN)

collectif formé en 1991 (France)



La part animale

2011

série photographique issue de la performance *May the horse live in me!*
(*Que le cheval vive en moi !*)

tirage Lambda sur papier Fuji satiné

100 x 150 cm

édition de 10

courtesy galerie Les Filles du Calvaire, Paris

La composition très travaillée de la photographie rappelle un motif fréquent dans les tableaux renaissants et la peinture classique : celui du jeu de mains autour d'une boîte. Ici, une boîte de Petri. Marion Laval-Jeantet s'est fait injecter du sang de cheval. Comment se rapprocher de l'être d'un autre que nous ? Epouser son devenir ? Le corps de l'artiste se fait le lieu de l'accueil - faut-il parler de chamanisme, de symbiose spirituelle... ?

MICHEL BLAZY

1966 (Monaco, France)



Corail

2009

crème dessert au chocolat et à la vanille, œufs sur bois grignoté par des souris

65,5 x 85,5 x 5,5 cm

unique

courtesy l'artiste et la galerie Art : Concept, Paris

Rien n'est inerte. Toute chose possède une personnalité créatrice, une « agentivité » (de l'anglais agency) ou capacité d'action. Les potentiels sont d'ordres infiniment variés. Les œuvres de l'exposition accueillent, « au rang d'artiste », des araignées, de la roche ferrugineuse, des algues microscopiques, des bactéries (et l'on ira jusqu'à se demander si le souvenir ou l'absence ne seraient pas aussi dotés d'une puissance de formation qui leur serait propre). Avec un sérieux mêlé d'humour, pourquoi pas de la crème dessert, des œufs et des souris ?

SALLE 2

ARIANE MICHEL ET CÉLESTE BOURSIER MOUGENOT

1973 (Paris, France) | 1961 (Nice, France)



Les oiseaux de céleste

film réalisé par Ariane Michel à partir de l'installation *From here to ear* (v.5) de Céleste Boursier-Mougenot

2008

film DVD format blu-ray, couleur, sonore

7'

édition de 8 + 4 ea

courtesy galerie Xippas Paris

Comment créer les conditions d'une collaboration ? Quel sera le ressenti du (ou des) partenaire(s) invité(s) ? Qu'en est-il de son point de vue et de son ressenti ? Que signifie pour l'un comme pour l'autre le partage de l'aire de création ? Le sens de l'harmonie pour l'un rejoint-il le sens de l'harmonie pour l'autre ? Et le sens de la beauté... ?

JÉRÉMY GOBÉ

1986 (Cambrai, France)



Corail Artefact_CCA1-Immersion n°2

2023

sculpture en béton écologique CCA1 immergée en aquarium avec des boutures de coraux réalisées avec le système inédit (breveté) et à partir du biopolymère BCA (breveté) développés par l'artiste

L'immersion réalisée dans les laboratoires de l'Aquarium de Paris a été filmée en time laps pendant deux mois et continue durant le temps de l'exposition

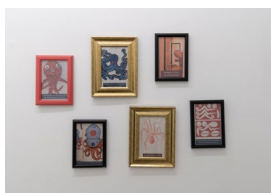
édition de 8

L'artiste est inventeur (on s'intéressera aux brevets qu'il dépose, notamment sur le béton écologique dont est fait le volume ici présenté). Écologie et esthétique se conjuguent dans un geste d'effacement. La sculpture a une fonction, elle sert de support à un système inédit de bouturage qu'il a également mis au point. Dans l'eau, la croissance du corail (espèce animale dont on connaît le très inquiétant phénomène de disparition) avec celle des algues, prend possession de la forme jusqu'à la recouvrir entièrement et, à terme, la faire disparaître.

COULOIR

DAVID CHRISTOFFEL

1976 (Tours, France)



Rigueurs para-naturalistes

2023

Installation, bande son, six cadres
dimensions variables
unique

Il s'agit d'un poulpe qui existe et qui n'existe pas. La symbiose présuppose le désir de l'autre, oui, mais elle se retourne en son inverse quand le désir se fait colonisation par les mots et les concepts. Ainsi du Vampirototis, pure espèce fantasmatique créée par projection de soi. Préoccupation constante de la perspective symbiotique : non pas imposer le mouvement, mais jouer rôle égal dans la danse.

CHLOÉ JEANNE

1994 (Tours, France)



Capsules olfactives

2023

mycelium, copeaux de chanvre, pierre de lave et créations olfactives
40 x 24 cm chaque
unique

La croissance du champignon s'empare du mélange de sciure et de la pierre disposée au centre du moule, déborde littéralement le cadre. Croissant, le champignon occupe aussi l'espace olfactif de la largeur d'un spectre dont l'artiste prélève deux fragrances, les rend aux panneaux qui les rendent à leur tour, dans leur face à face, au visiteur.

SALLE 3

YANG ZHICHAO

1963 (Lanzhou, Chine)



Planting Grass

performance (2000) [2023]

tirage jet d'encre sur papier brillant contrecollé sur dibond

80 x 120 cm

édition de 8

La symbiose n'est pas porteuse en soi de valeurs positives. Le mélange peut signifier violence quand il nie la nature de l'être ou du devenir de l'autre. Le corps de l'artiste, ici, est en souffrance (comme on peut supposer que la plante l'est) et finit par rejeter les greffons. L'œuvre est d'importance pour nous rappeler que dans l'esprit de la Renaissance sauvage, la perspective symbiotique ne signifie pas hybridation à loisir selon le bon vouloir d'un humain tout puissant (ou d'une autorité politique, économique ou idéologique), mais une démarche d'attention et d'accueil de l'autre pour ce qu'il est dans le souci du prolongement de sa trajectoire de vie.

VICTOIRE INCHAUSPÉ

1998 (Paris, France)



And it was all yellow

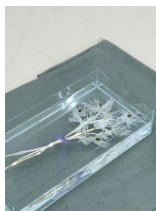
2022

cire, mimosas, bois

60,5 x 40 cm

unique

Et si tout souvenir était porteur d'un élan créateur opérant au niveau spirituel et peut-être aussi matériel ? En réalisant un masque de cire, on gardait autrefois l'empreinte du visage des morts afin qu'ils continuent (autrement) de vivre. L'aplat de cire, ici, abriterait le devenir, par-delà le reflux de la sève, du mimosa. Plante solaire par excellence, métaphore, bien sûr, ou personnalisation de l'être cher.



From last week

2023

chardons, ruban, eau, aquarium en verre, couverture

dimensions variables

unique

Si je pouvais m'autoriser, comme le poète Wallace Stevens, de rebaptiser des oeuvres, je titrerais celle-ci « l'Absente ». Pour celle à qui le bouquet est offert. Celle qui n'est plus et pourtant tellement là. Songeant à toutes les formes d'agentivités que j'explore, l'intuition me paraît évidence. Il est question, ici, de l'agentivité d'une personne, plus précisément, du potentiel créateur de son absence. L'absence, c'est encore quelque chose et toujours quelque chose en particulier. C'est ici l'amour. Force motrice de l'univers pour Empédocle. Force de celle qui n'est plus et pourtant tellement là.

CHLOÉ JEANNE

1994 (Tours, France)



Spores

2021

empreintes de spores de champignons sur papier canson noir, cadre en ébène

21 x 14,8 cm

unique

J'aimerais pouvoir dire qu'il s'agit de l'empreinte d'un songe. Celui d'un champignon, le temps d'une nuit, dans le noir du papier. La perspective symbiotique implique l'invention d'une scène : invitation à la venue du plus intime de l'autre. Alors, peut-être, s'agit-il de l'âme, ou d'un imaginaire humain aussi bien que non-humain.

SALLE 3

ANNE-MARIE MAES

Bruxelles, Belgique



Bacterial Mantarey

2018

sculpture organique, biotextile avec colonies bactériennes (agar agar, chanvre, bactéries, métal, verre)

65 x 65 x 120 cm

unique

Dans certaines de ses traductions, la perspective symbiotique bouscule nombre de nos acquis, invite à l'élargissement des sensibilités, du sens du merveilleux, de la teneur du beau, à l'accueil sans préjugé de formes et de procédés de création tout différents. Tableau abstrait comme sont abstraites les photographies du cosmos aux yeux du non-initié. Dans les deux infinis, un génie comparable de forme et de composition.

VALÉRIE MRÉJEN

1969 (Paris, France)



Fleurs bleues

2023

tirage pigmentaire réhaussé à la gouache et collage

86 x 56 cm

unique

courtesy galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris

Un paysage construit, emblématique de la perspective linéaire. Une image devenue autre par l'ajout de quelques points de couleur. Une image pour l'autre par effacement, ménagement d'un espace lisse, monde blanc, « zone de création ». Le rectangle est pour l'autre, corps et, ici, d'abord esprit. La perspective symbiotique est ouverture où apprendre à se retirer pour mieux laisser venir. Non plus *Carré blanc sur fond blanc* (1918) de Malevitch, mais *Rectangle blanc sur paysage* ?

JEAN-LUC VILMOUTH

1952 (Creuzwald, France) - 2015 (Tainan, Chine)



L'Empreinte de Siam

1990-1991

porcelaine, photographie, texte

Ø 50 cm

production Manufacture de Sèvres

courtesy des ayants droit de Jean-Luc Vilmonth

La perspective symbiotique (comme les autres formes de perspective) ne vient pas de nulle part. C'est souvent d'une évolution progressive que naissent les tournants de l'histoire. En même temps que les successions d'avant-gardes du XX^e siècle ont préparé le terrain en bouleversant les codes de la représentation « traditionnelle », certaines œuvres ont plus précisément anticipé le paradigme de la perspective symbiotique. La série des escargots de Claude Gilli est un exemple comme, ici, la collaboration avec un éléphant dont il a fallu apprendre le comportement pour aboutir à la possibilité d'une œuvre en commun.

ANDY GOLDSWORTHY

1956 (Cheshire, Royaume-Uni)



Red Stone Sea

1993

photographie cibachrome et dessin

83 x 83 cm (photo) / 31 x 28 cm (dessin)

courtesy galerie Lelong & Co, Paris

Pierre (solide) réduite en poudre (liquide). Devient aquarelle dans le trou d'eau des rochers. Décide de la composition sur le papier (solide, de nouveau, jusqu'à redevenir liquide dans le flux de l'imagination).

SALLE 3

KARIN HELLIN & COMPAGNIE LE GUETTEUR - LUC PETTON

Depuis 1994 (Luc Petton)



Anima/Animal

2015

composition video réalisée à partir des spectacles *La confiance des oiseaux* (2008), *Swan* (2012), *Light Bird* (2015)

image Karin Hellin

musique Xavier Rosselle

chorégraphie Marilèn Iglesias-Breuker et Luc Petton

6'

Danseurs et animaux ont grandi ensemble. De l'observation de l'autre est née le dessein et dessin chorégraphique. De la familiarité dansée, la forme.

TOMÁS SARACENO

1973 (San Miguel de Tucumán, Argentine)



*Semi-social solitary mapping of GC 26161 by a septet of *Cyrtophora citricola* - three weeks, a triplet of *Nephila senegalensis* - four weeks*

2020

toile d'araignée, papier d'archives, encre, dibond

176 x 79 x 6 cm chaque

courtesy galerie neugerriemschneider, Berlin

Un septuor puis un trio d'araignées au travail... L'artiste tire une grande partie de sa réputation du savoir créatif qu'il a acquis grâce à son étude très poussée des arthropodes et à la familiarité qu'il entretient avec eux notamment au sein de son atelier. Faire œuvre avec un ou plusieurs partenaires non-humains, c'est un tournant inédit de l'art sur lequel repose la perspective symbiotique.

DAVID BIHANIC ET TRAFIK

1977 (Saint-Nazaire, France)



Remastering architecture

2023

développement informatique (Javascript, bibliothèque Three.js)

19'

courtesy David Bihanic- FXDS

Comment analyser ces concrétions de datas faussement virtuelles qui s'agglutinent dans des datas centers bien concret et hautement énergivore ? Et si ces bases de données constituaient des entités dotées d'un agir propre ? Le parti de l'œuvre est de le faire s'exprimer par le prisme du code informatique. En écho à l'exposition, ce sont des bases d'images d'architecture qui ont été choisies.